



BON DÉMARRAGE POUR LE PARCOURS DES MONDES

PAR ALEXANDRE CROCHET

Le Parcours des Mondes a démarré sous de bons auspices hier après-midi dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

Le temps radieux, contrairement à l'an dernier, invitait à la promenade et à la quête du coup de cœur. Le vernissage de la Biennale des Antiquaires aujourd'hui devrait aussi avoir un effet bénéfique pour les affaires. « *On sait que les années de Biennale, davantage de gros clients viennent, avec leurs épouses, particulièrement ceux qui n'achètent pas que de l'art africain* », confie le marchand Lucas Ratton (Paris), qui présente notamment un charme Punu « *unique au monde, un objet pour les connaisseurs* », proposé à 30 000 euros. Désormais, beaucoup de choses se passent en coulisses, voire avant l'ouverture. Dès le week-end de mise en place, les collectionneurs avertis tambourinent aux portes fermées. « *Comment passer à côté d'un acheteur potentiel et refuser de lui ouvrir ?* », justifie un exposant. Conséquence, dans l'ensemble, le visiteur qui patiente jusqu'à l'ouverture, pourra parfois avoir l'impression d'un manque de chefs-d'œuvre. L'une des exceptions étant la galerie Arte y Ritual (Madrid) qui présente un ouvrage luxueux sur les œuvres importantes vendues par ses soins en trente ans d'existence. Le livre s'accompagne d'une clé usb qui contient des films des œuvres présentées sous toutes les coutures avec une précision stupéfiante. « *Il a fallu quatre ans pour réaliser cette exposition virtuelle* », confie Antonio Casanovas, directeur de la galerie. Tout n'est pas virtuel : dans l'espace occupé par l'enseigne pour le Parcours des Mondes, une partie de la salle offre des pièces remarquables, officiellement en prêt ; l'autre partie, des pièces cette fois bien à vendre. Parmi elles, figurent une statue Fon du Bénin qui a été reproduite dans le catalogue de l'exposition « *Vaudou* » à la Fondation Cartier (140 000 euros) ; une pièce Bangwa (Cameroun) ayant appartenu à Salvador Dalí remplie de cuir (60 000 euros), et une importante figure océanienne (500 000 euros), l'une des œuvres les plus onéreuses du Parcours cette année.

Beaucoup de galeries proposent des présentations thématiques séduisantes. Impossible de les citer toutes, il



Figure Bangwa. Ex. col. Salvador Dalí.
© Arte Y Ritual, Madrid.

y en a 36 ! Bernard Dulon (Paris) qui participe également à la Biennale des Antiquaires, met l'accent sur le Gabon avec, entre autres, des masques et des oliphants sculptés en ivoire, déjà tous vendus. À l'étage, la présentation porte sur les rituels funéraires, avec deux étonnantes stèles d'Arabie en pierre du premier millénaire avant J.-C., la plus chère proposée à 90 000 euros. La galerie Bacquart (Paris) présente un focus sur les visages d'Océanie, d'Afrique et d'Amérique du Nord, dont une statue Sépik de Nouvelle-Guinée du XVIII^e siècle, « *restée depuis 1981 dans la même collection* » (80 000 euros). C'est dans l'arrière-salle, à l'abri des regards, qu'un cavalier Dogon du XVI^e siècle attend preneur à plus de 100 000 euros.

Outre l'art africain et l'art océanien, il faut dorénavant compter avec l'art de l'Inde et du Népal. Plusieurs galeries en montrent notamment Alain Bovis (Paris),

Renaud Montméat (Paris) ou David Serra (Barcelone) qui expose un ensemble très accessible (moins de 2 000 euros) de ghurras du Népal, éléments rituels de barattes ornées de représentations mythologiques hindoues associées au récit fondateur de la « mer de lait ». À la galerie Indian Heritage (Paris), cinq stupas en métal du Tibet, à reliques - très appréciés des Chinois - ont été rapidement vendus. Dans la salle, les pièces tournent autour de 50 000 euros, par exemple pour un lingam en grès Gupta du V^e siècle. Frédéric Rond propose également des masques de l'Himalaya à l'allure farouche. « *Plus rien n'arrive à Katmandou, où les pièces convergent d'habitude. Des Occidentaux y vendent leurs objets. Ce qui signifie que l'on arrive à la fin d'un cycle, à un épuisement des masques sur place. Ce qui va permettre de mieux établir les prix des masques dont la valeur jusqu'ici était aléatoire, faute de déterminer combien existaient* », explique Frédéric Rond. Une clarification du marché qui devrait inciter davantage de collectionneurs à s'y intéresser. ■

PARCOURS DES MONDES, jusqu'au 14 septembre, Quartier des Beaux-Arts à Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, tél. +32 67 877 277, www.parcours-des-mondes.com